

Ludivine Rouch Fauvet, de sa passion du chant à la direction de la Maîtrise

À la veille du concert de fin d'année de la Maîtrise du collège Jeanne-d'Arc de Tarbes, créée à la rentrée 2023-2024 sous l'impulsion de Ludivine Fauvet Rouch, rencontre avec cette chef de chœur passionnée.

Ce vendredi 14 juin, à 20 h, la Maîtrise du collège Jeanne-d'Arc de Tarbes clôture sa première année d'existence à l'occasion de son concert de fin d'année en l'église Sainte-Thérèse, à Tarbes. Une belle soirée en perspective pour les mélomanes, invités à découvrir la magnifique voix de ces jeunes collégiens à travers un répertoire varié mêlant variété française et anglophone et chants sacrés. Si certains ont déjà eu la chance d'assister aux toute premières prestations de la Maîtrise sur scène, notamment lors de son concert commun avec son parrain, la célèbre maîtrise de Reims, en avril dernier, ce sera aussi l'occasion de constater l'énorme progrès accompli par les jeunes chanteurs depuis leurs débuts.

« Le chant, c'est de famille »

« On commence à être de plus en plus sollicités », confie Ludivine Fauvet Rouch, ravie mais surtout fière de ses choristes. Il faut dire qu'elle a réussi à leur transmettre cette passion du chant qui l'anime depuis sa plus tendre enfance. « C'est de famille et depuis toute petite, j'aimais chanter. À six ans, comme je ne pouvais plus faire du sport en raison de problèmes de santé, je me suis aussi mise à la flûte traversière, se souvient-elle. J'ai obtenu mon diplôme de fin d'études et continué à jouer régulièrement, et à accompagner en par-



Sous la direction de Ludivine Fauvet Rouch, la Maîtrise du collège Jeanne-d'Arc de Tarbes offre à chaque concert un joli moment musical au public. /DDM, Viktoria Telek

ticulier le groupe vocal des Pierres Qui Roulent ». Mais c'est pour sa voix qu'elle sera repérée, à l'âge de 17 ans, par le très réputé professeur de chant Henri Gonzalez. « C'est lui qui m'a tout appris et j'avais la chance de pouvoir aussi compter sur l'expérience et le soutien de ma tante (NDLR. Sandrine Lebec, chef de chœur de la Maîtrise de Reims). Au départ, je ne chantais que du lyrique, puis, je me suis mise aussi à un ré-

pertoire plus moderne », explique-t-elle. À 18 ans, c'est pourtant pour des études de maths que Ludivine va opter. « Je voulais être professeur des écoles et je me suis inscrite en licence de maths à l'université de Pau mais avec mes problèmes de santé, c'était de plus en plus compliqué. J'avais envie de me faire plaisir et à la faveur d'une option, j'ai pu aller dans les écoles. J'ai remarqué

qu'il manquait un truc dans le cursus des enfants ».

« Le chant est très important »

Ce « truc », vous l'aurez compris, c'était le chant. De quoi motiver la jeune femme à allier ses deux passions, le chant et l'éducation, confirmé depuis par un diplôme universitaire « pédagogie du chant et des métiers de la scène ». « J'adore les enfants, surtout les ados. À cet âge où ils sont souvent un peu perdus, le chant les aide à se retrouver et à se connaître. Quand il y a des choses qu'ils n'arrivent pas à dire avec des mots, ils y arrivent avec le chant ». Installée à son compte comme professeur de chant, cela fait quatre ans que Ludivine intervient dans les écoles privées du département pour partager sa passion du chant avec les jeunes (option chant, création de chorales, de comédies musicales, etc.), tout en donnant également des cours particuliers à un public plus large et en se produisant sur scène (mariages, repas, etc.) avec son groupe « Lolitas ». « Tout le monde sait chanter et le chant est très important. Quel que soit l'âge, ça permet de s'exprimer, de se libérer. La voix est un merveilleux instrument de musique », s'enthousiasme-t-elle. Un instrument qui révèle l'âme mais qui se travaille aussi dès lors qu'on cherche à progresser.

Du travail, du plaisir et de la bienveillance

La preuve avec les jeunes choristes de la Maîtrise de Tarbes qui, en à peine un an, ont acquis une très belle maîtrise vocale. Le secret de leur chef de chœur ? « Du travail, à raison de 3 à 4 heures de chant par semaine, du plaisir, de la joie et de la bienveillance. Il faut avancer au rythme des enfants et savoir les écouter », confie-t-elle, non sans remercier le proviseur de l'Institution Jeanne-d'Arc qui a tout de suite adhéré à ce projet de création de la maîtrise. Pari réussi avec cette superbe première promotion de 16 élèves de 6e (aucun désistement en cours d'année !) et l'intérêt porté par la relève (déjà 10 élèves de plus inscrits pour l'année prochaine). « Rien n'est gagné d'avance mais si on y croit, on peut y arriver. Je suis très fière de ces jeunes, mais aussi des autres projets scolaires, et j'espère que le public viendra en nombre à ce concert consacré aux droits de l'enfant et où tous auront un solo », invite la chef de chœur. Rendez-vous donc ce 14 juin, à 20 h, en l'église Sainte-Thérèse. Entrée libre participation. Les fonds récoltés contribueront au fonctionnement de la maîtrise (costumes, déplacements, etc.).

Viktoria Telek